

PORC

Monter en gamme en continuant à exporter

🕒 16.10.17

porcin (/tag/porcin)

Inaporc (/tag/Inaporc)

États-généraux de l'alimentation (/tag/États-généraux de l'alimentation)



© E. Roussel/GFA

Répondant depuis la Chine au discours du président de la République sur les États-généraux de l'alimentation (EGA), Guillaume Roué, le président d'Inaporc, estime que « les débats à caractère sociétal qui ont eu lieu depuis deux ans ont changé les paradigmes d'approche de l'agriculture et de l'alimentation de la part des politiques, des médias et d'une grande frange de la population ».

Partant de là, le président de l'interprofession porcine (Inaporc) juge néanmoins « incroyable » dans cette lettre ouverte que « la nécessaire montée en gamme affirmée ne soit pas accompagnée d'un objectif d'indépendance quantitative et de conquête des marchés à l'exportation ».

« Nos marchés à l'exportation sont nécessaires »

Guillaume Roué souligne qu'il ne faut pas considérer uniquement les demandes des « consommateurs riches qui peuvent payer cher » leur alimentation, mais que « les consommateurs pas très riches ont aussi besoin de produits alimentaires qui proviennent d'une agriculture compétitive ».

Au risque, sinon, de laisser ce marché à nos compétiteurs étrangers européens ou mondiaux. Or, « nos marchés à l'exportation nécessaires pour les équilibres de marché et qui servent aussi de soupape de dégagement sont nécessaires si on ne veut pas être isolé dans le monde ».

Faire évoluer le droit européen de la concurrence

En parallèle, Guillaume Roué appelle à faire évoluer le droit de la concurrence européen. Et pour cela, « il va falloir aller au combat ». Or, le président de l'Inaporc s'inquiète de ne pas percevoir cette volonté.